

LA PLASTIQUE MUSICALE

par M^{me} SIMONE-JACQUES MORTANE

MADAME Simone-Jacques Mortane fut élève et collaboratrice de Jean d'Udine qui, le premier, fit connaître, à Paris, la gymnastique rythmique du compositeur suisse Jaques Dalcroze. Mais, tout en se rendant compte du champ très vaste qu'offrait cette méthode à toutes les possibilités plastiques, elle a envisagé une autre manière de les développer. Elle nous dit qu'il était dans l'esprit de l'auteur d'adjoindre une gymnastique d'assouplissement à la rythmique proprement dite, et c'est pourquoi elle a tenté de fondre en un seul des enseignements jusque-là incoordonnés. Elle ne propose pas son système comme une école de danse et le considère seulement comme un moyen, mais un moyen splendide de perfectionnement pour toute espèce de chorégraphie. Avant tout, le but de son institution est de donner à la femme et à l'enfant Santé, Beauté et Grâce, tout en développant leur sens artistique et musical.

M^{me} Mortane, jugeant par expérience, ne croit pas que le sens psychique du mouvement nous soit naturel. Sur cinq enfants quatre sont des inadaptés. D'ordinaire, les méthodes pédagogiques consistent à cultiver isolément les sens de l'enfant. En éduquant au contraire l'un par l'autre, le sens du rythme musculaire et celui du rythme musical, on crée une parfaite coordination des mouvements et un affinement organique. Par la pratique, l'élève acquiert une maîtrise absolue du cerveau sur les membres ainsi qu'une plus juste appréciation de ses forces disponibles. Il accroît enfin ses facultés de concentration psychique.

Pour le Danseur, le Rythme qui commande ses gestes, aussi bien comme durée que comme intensité, constitue la matière de sa Danse.

L'enseignement de M^{me} Mortane comprend trois parties. D'abord une culture du corps faisant travailler tous les muscles dans la recherche de l'harmonie totale, avec une gymnastique respiratoire appropriée. L'élève apprend ensuite un certain nombre de gestes, sorte de vocabulaire plastique correspondant, dans ses éléments, à des valeurs sonores déterminées. Ce sont les premiers pas vers la Rythmique proprement dite qui est une transposition corporelle des différentes valeurs musicales et de leurs altérations simples ou associées.

Enfin le vocabulaire plastique est enrichi de séries d'attitudes, de gestes conventionnels représentant des formules rythmiques complètes. Ces gestes, comme ceux de la gymnastique préparatoire, sont puisés parmi ceux de la gymnastique suédoise. La raison de cet emprunt est de pouvoir exiger de l'élève des mouvements déterminés et précis.

Au terme de cette éducation et avant de passer aux réalisations plastiques, les élèves de M^{me} Mortane apprennent à diviser l'espace en fonction du temps. Elles se meuvent sur un trajet déterminé en suivant sur le sol des séries de figures géométriques imaginaires.

Ce n'est qu'après une étude approfondie de ces trois branches que les élèves sont laissées libres de faire des gestes expressifs ou décoratifs. M^{me} Mortane tient toutefois à marquer sa réprobation à l'égard de certaines méthodes modernes où les élèves miment plus qu'elles ne dansent et se livrent à des « confidences » dansées sans aucune discipline où la vanité, et parfois l'hystérie, se donnent libre cours. Elle estime au contraire que le geste est une manifestation de la pensée et qu'il faut s'efforcer de créer des gestes dignes, afin que, par retour, ils rendent la pensée plus digne encore.

La partie réservée à la démonstration illustra très exactement la conférence. Les préliminaires gymnastiques furent exécutés en musique. Ils comprirent des jeux de médecine-ball, des sauts à la corde, des assouplissements de jambes, fente et balancements, des équilibres inspirés de la danse d'opéra et enfin la

coordination de ces mouvements divers. Dans la partie rythmique élémentaire, on présenta le vocabulaire formé de mouvements des divers segments du corps et l'on put assister à la recherche de l'indépendance rythmique des membres, l'un battant une mesure à 2 et l'autre à 3 temps, par exemple. Puis vinrent des formules plus compliquées, prenant des noms de métrique grecque : pyrrhique, spondée, iambe, trochée, etc. Des rythmes syncopés suivirent, des évolutions en canon, selon les poncifs rythmiciens. Le bon goût et la bonne tenue marquèrent tous les exercices et les danses. Deux jeunes filles, sur un thème musical de Brahms, firent des voltes et des bonds et, en dernier lieu, d'autres exécutèrent, en longues tuniques, une série d'évolutions géométriques lentes en s'inspirant de la *Danseuse de Delphes*, de Debussy. Toute cette gymnastique et ces danses furent exécutées pieds nus et l'on put remarquer l'aisance avec laquelle les élèves enchaînaient les rythmes les plus divers.



Evolutions sur un thème musical.